

1.1 Introduction

Cet ouvrage portera sur les représentations et les pratiques chamaniques des Touvas, peuple sibérien d'ascendance turco-mongole vivant à l'extrême sud de la Fédération de Russie. Dans ce travail, nous concentrerons plus particulièrement notre attention sur les différents objets et éléments matériels utilisés au cours des rituels. Qu'il s'agisse d'objets spécifiques au rôle et à la fonction du chamane, comme le tambour ou le costume, ou d'objets fabriqués à l'intention des clients, telles certaines amulettes protectrices, nous tenterons de mettre en exergue l'importance primordiale de ces supports. Ce faisant, nous aborderons également les notions de « pouvoir », d'« identité » et de « mise en réseau », qui se trouvent selon nous au cœur des pratiques chamaniques touvas.

Le but de notre démarche est d'établir la dimension opératoire des multiples interactions qui se tissent sur une toile dont le chamane s'avère l'artisan principal, dont les clients sont les bénéficiaires, et dont les « objets de pouvoir » constituent les nœuds, ou les points de jonction essentiels. Nous verrons de quelle manière ces relations, qui se font sur un plan manifeste, ne sont que l'expression d'un réseau beaucoup plus vaste, où les esprits et les forces invisibles occupent une place prépondérante. Notre volonté est ainsi de saisir, de la façon la plus complète possible, les mécanismes identitaires et les dynamiques qui s'expriment dans l'utilisation de ces artefacts, et qui unissent et désunissent les différentes portions et les différents acteurs du réel.

Ce que nous nommons ici « réel » est à comprendre au sens le plus large du terme, en ce qu'il englobe concomitamment le monde perceptible, tel qu'il se manifeste à nous dans sa matérialité, son évidence sensible, et un monde que l'on peut qualifier d'« invisible »,

d' « immatériel », ou de « spirituel »¹. En abordant le chamanisme touva comme un système de relations, nous allons donc insister sur le type et la logique des rapports entretenus entre les parties mobilisées au sein de ce système, au moins autant que sur la nature et les caractéristiques propres à chacun des éléments qui le composent.

Nous articulerons notre travail, fruit de deux séjours à Touva et d'une compilation de différents travaux ethnographiques, en trois grandes parties. Dans un premier temps, nous rendrons compte de la méthodologie utilisée (1.2), et ferons une brève et néanmoins nécessaire synthèse des recherches effectuées sur le chamanisme sibérien en général, et sur le chamanisme touva en particulier (1.3). Bien que la lecture de ces deux chapitres ne soit pas absolument nécessaire à la compréhension de notre propos, et puisse paraître à certains égards un peu technique, elle permet néanmoins de poser un cadre utile et de mieux saisir la dynamique qui a présidé à la réalisation de ce travail. Au terme de cette partie liminaire, nous présenterons les questions centrales (1.4) qui ont jalonné le champ de nos recherches et qui nous ont ainsi permis de tisser la trame du présent opus.

Dans un deuxième temps, nous livrerons les données ethnographiques et ethnologiques nécessaires à l'abord et au traitement de notre sujet (2.1 à 2.5). Cette seconde partie sera l'occasion de souligner les invariants propres au chamanisme sibérien, dans une démarche généralisante, mais elle nous permettra aussi et surtout de mettre l'accent sur les traits typiques du chamanisme touva. Nous nous arrêterons naturellement sur la personne du chamane, à travers son parcours, ses caractéristiques, ses habiletés, ainsi que ses domaines d'expertise. Puis nous nous focaliserons sur les objets de pouvoir à proprement parler pour les aborder en détails, non sans avoir pris le temps, préalablement, de définir cette catégorie particulière.

¹ En tout cas du point de vue des non-chamanes.

Dans la troisième partie, qui constituera le cœur de ce livre, nous nous efforcerons de répondre à nos questions de départ. Pour ce faire, nous nous servons d'une part de théories et d'approches explicatives inhérentes à la discipline anthropologique (3.1), et nous tenterons d'autre part d'enrichir notre analyse en y intégrant certains paradigmes forgés au sein de la physique quantique (3.2) En effet, il nous est apparu intéressant d'esquisser, dans une perspective pluridisciplinaire, des pistes de réflexion en nous servant des éclairages fournis par quelques-uns des grands principes issus de la mécanique quantique. Ceux-ci, nous semble-t-il, sont à même d'apporter une autre compréhension de la logique qui anime le chamanisme, et un regard nouveau quant à son opérativité.

Enfin, dans la dernière partie (4), nous présenterons une synthèse des différents points abordés dans ce livre, dans un mouvement unificateur qui permettra au lecteur d'embrasser la totalité de ce travail et de mesurer la cohérence du parcours effectué au fil des pages.

Il nous faut encore, afin de clore cette partie introductive, dire quelques mots des motifs pour lesquels nous nous sommes engagé dans cette voie. Nous parlons ici non seulement des raisons qui ont conduit à la rédaction de cet ouvrage, mais aussi de celles qui nous ont amené à vouloir aborder le chamanisme, à la fois sous l'angle de la physique et de l'anthropologie. Depuis une vingtaine d'années, nous sommes passionné par la capacité de l'être humain à agir et à transformer la réalité par des moyens non ordinaires. Par moyens « non ordinaires », expression volontairement partisane, nous faisons référence à la création de dispositifs mythico-rituels² et à l'utilisation

2 Par dispositifs mythico-rituels, nous entendons : un ensemble de pratiques déterminées et sous-tendues par des représentations ou des narrations ayant trait, entre autres, à des principes *non-humains*, ou spirituels. La ritualisation a pour but une mise en scène et une interaction instituée avec cette altérité, afin de garantir un équilibre, d'obtenir certains biens ou de gérer des désordres.